

Les Entretiens du Père Nathan, partie 8

L'Union Hypostatique et la TransVerbération

L'Union Hypostatique ; le Principe ; le mouvement éternel d'Amour de Dieu ; en l'Immaculée Conception ; l'Incarnation du Verbe de Dieu ; la capacité d'aimer humainement ; la Mémoire de Jésus ; la TransVerbération ; le Nom de Dieu

Régis. Aujourd'hui c'est la Sainte Jeanne d'Arc. Est-ce que vous pouvez d'abord commencer par nous parler un peu de l'Union Hypostatique, et puis après nous parler de Jeanne d'Arc.

Père Nathan. Oui, parce que les fois précédentes nous employons des mots un peu chinois. Union c'est un terme latin et Hypostatique c'est un terme grec. On nous dit : « Vous ne pouvez pas parler français ? On parle en hébreu : Shiqoutsim Meshomem. On parle en grec et en latin : Union Hypostatique déchirée. »

Père Emmanuel disait : « Mais enfin Patrick, quand tu parles aux gens qui ne connaissent pas l'hébreu, qui ne connaissent pas le grec et qui ne connaissent pas le hongrois, pourquoi est-ce que tu leur parles dans ces langues-là ? »

Régis. Le hongrois ?

Père Nathan. Alors c'est un peu cela, votre question. Nous employons des termes, nous les prêtres, qui nous sont complètement familiers.

Régis. On n'entend pas beaucoup Union Hypostatique en homélie.

Père Nathan. Les prêtres ne vous parlent pas de l'Union Hypostatique ?

Régis. C'est assez rare.

Père Nathan, aux auditeurs. Ah bon ? Les prêtres ne vous parlent pas de l'Union Hypostatique ?

Régis. C'est plutôt réservé à des initiés qui assistent à des conférences.

Père Nathan. Ah bon ? Les prêtres ne savent pas ce que c'est que l'Union Hypostatique ? Ils ont été ordonnés par Bugnini peut-être ?

Régis. Pas de noms !

Père Nathan. Mais Monseigneur Bugnini est mort maintenant.

Union, une Union. C'est beau l'Union. Et Hypostatique : on sent très bien que c'est vertical. C'est l'Union à l'état pur.

On parle d'Union Hypostatique à propos de Jésus.
Jésus, c'est l'Union Hypostatique.
Donc dès que tu dis Union Hypostatique, c'est Jésus.

Pourquoi ? Parce qu'Il est à la fois Dieu, Elohim, יהוה (yod hè vav hè), et Il est ש (shin), la nature humaine : Il est יהשוה.

Du coup cela provoque l'admiration de tout le Monde incréé de la Très Sainte Trinité et de tout le monde créé du ciel et de la terre.

Et cela fait une seule Substance, cela fait une seule Personne, cela fait une Unité substantielle.

Jésus est le seul qui fasse l'Unité totale dans la Très Sainte Trinité de la Trinité à la création et de la création au monde spirituel créé, à tout ce qui existe dans le créé et dans le non créé.

Et si cette Unité est si forte, c'est parce que Lui-même est cette Unité.

Plus simplement : si tu mélanges du jaune avec du bleu, ça donne du vert. Et quand le vert est parfaitement vivant, le bleu a disparu, le jaune a disparu. Quand le vert est complètement vivant, quand la Lumière vivante illumine de l'intérieur la couleur verte, les deux qui le composent sont dans une unité substantielle. Tellement substantielle qu'elles ont disparu. Et le signe que c'est substantiel, c'est qu'il y a une disparition substantielle

du bleu et du jaune, et du coup il y a une troisième couleur qui est vivante et substantielle.

Eh bien Jésus est Dieu éternellement vivant, Il est le Dieu Tout-Puissant, Il est le Dieu Lumière, Il est la Toute-Puissance créatrice de Dieu, Il est la Sponsalité créée de Dieu, Il est Dieu de toute Eternité.

C'est Lui qui va assumer comme avant la création angélique, avant la création de l'univers, toutes les possibilités créatrices en Dieu.

Il va donc réaliser de cette manière un Principe, qu'on appelle dans la Bible le בְּרֵאשִׁית (Bereshit).

Ce n'est pas du grec, c'est de l'hébreu cette fois-ci : בְּרֵאשִׁית, Principe.

Le Principe, c'est Lui. Il est Dieu à l'état pur, Il est en même temps Principe, c'est-à-dire : Il assume en Lui toutes les possibilités créatrices, celles qui seront, celles qui ne seront pas, celles qui auraient pu être et celles qui auraient dû être.

Régis. Il y en a qui vont vous dire que ce sont les univers parallèles.

Père Nathan. Tous les univers parallèles qui n'existent que dans les esprits diaboliques en fait n'existeront pas.

L'Union est tellement substantielle que tout ce qui est en dehors de cette Union totale dans le Christ va disparaître dans l'évaporation simplement d'un éther qui appartient justement à l'aquilon dans lequel on aura projeté à l'intérieur du vide l'ensemble de ces êtres stupides qui croient aux univers parallèles, donc ils vont être aspirés dans le vide de l'aquilon.

C'est le but précisément de l'enseignement de Sainte Hildegarde qui nous explique comment les petits enfants de Dieu dans l'univers, les petits frères fraternels, les membres vivants de Jésus vivant, précipitent les êtres infernaux, leurs affidés et tous les satellites qui circulent autour d'eux ou à leur service, dans ce vide du nord, du septentrion, sur l'aile du Temple.

Dans le Temple de Jérusalem il y a justement une symbolique qui représente ce nord du Temple.

Puisque nous revenons toujours à notre sujet initial, dans le Temple de Jérusalem qui représente la Présence créatrice de Dieu non pas dans le Verbe de Dieu et le Principe mais à l'intérieur de la Paternité incréée de la première Personne de la Très Sainte Trinité, il y a quelque chose de solide là, il y a quelque chose de solide à l'intérieur de Dieu et à l'intérieur de la Paternité puisque c'est en même temps le Père qui engendre la Toute-Puissance de Dieu et Dieu Lui-même vivant et en même temps qui Le fait émaner et L'envoie en Mission invisible dans la chair et le sang. Il y a un Sacrement de cela : le Sacrement du Temple, le Saint des Saints.

Et sur l'aile gauche du Temple... Nous avons lu je crois une fois avec vous le Livre d'Ezéchiel chapitre 8, et puis nous avons évoqué ce que Daniel nous a montré. L'aile gauche du Temple c'est le nord, c'est l'aquilon. C'est là que se trouve Tammouz, c'est là que se trouve l'Abomination de la Désolation, c'est là que se trouve l'idole de l'Abomination. C'est repoussé vers le nord.

Et qui repousse vers le nord cette intrusion meshomique, cette intrusion atroce, dégoûtante, dévastatrice de tout ce qu'il y a de plus pur dans la fragilité de la Paternité de Dieu ?

C'est l'Amour, c'est l'Amour des enfants de Dieu, c'est le Roi fraternel de l'univers, qui viennent habiter le Sein incréé du Père pour dire : « Notre place est ici, personne d'autre ne doit rentrer pour dévaster le Père ». C'est un bouclier de consolation.

Tous les actes d'Amour de consolation de la Paternité incréée de Dieu qui sont faits par les enfants de la terre empêchent le Shiqoutsim Meshomem d'atteindre et de donner ce coup de stylet immonde dans les entrailles paternelles de Dieu qui se présentent là ouvertes, fragiles, vulnérables et sans voile.

Je crois que nous avons parlé de cela.
Je reviens donc à l'Union Hypostatique.

Régis. Il faudra aborder aussi, après, la Sponsalité.

Père Nathan. Ah ! Nous allons préciser du vocabulaire.

Régis. Il faut un peu préciser parce qu'il y a des interrogations qui m'arrivent sur You Tube par rapport à cela. La Sponsalité, on croit deviner de quoi il s'agit mais... voilà, il faudra préciser.

Père Nathan. La Sponsalité, c'est vrai, n'est pas objet de divination. La Sponsalité n'est pas objet de devinettes ni d'imaginations.

La Sponsalité est très importante. Rien peut-être, sans doute, probablement, n'est plus important que la question de la Sponsalité parce que c'est la lumière, c'est le phare, c'est le rayon laser qui illumine et qui fait comprendre ce que c'est que l'Union Hypostatique.

La Sponsalité nous fait aussi comprendre ce que c'est, dans l'Union Hypostatique, que la dévastation qui produit la détresse et la confusion qui iront jusqu'à la fin du monde, mais dont nous restons les maîtres si nous sommes chrétiens, si nous sommes en état de grâce, si nous faisons oraison dans l'union transformante, si nous nous engloutissons merveilleusement dans le Mariage spirituel de la septième demeure, si nous rentrons dans les cinquième et sixième Sceaux de l'Apocalypse librement, en plénitude reçue, en pleine lumière, et avec la même puissance de liberté pour nous y donner en perdant notre vie dans la Vie de Dieu, dans la vie humaine, dans la vie de la sainteté à l'état pur.

Pour cela bien sûr il va falloir une conjonction entre nous et l'Immaculée Conception. C'est pour ça qu'il va y avoir l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse pour cette conjonction, pour cette union.

Notre conception est immaculée puisque Dieu nous a conçus de manière immaculée. Nous ne pouvons pas dire que Dieu nous a conçus de manière maculée, nous ne pouvons pas dire que Dieu nous a conçus comme des êtres de mal, non ! Dieu nous a conçus comme des êtres immaculés. Ce qui sort de la main de Dieu est immaculé. Donc je suis sorti de la main de Dieu immaculé.

C'est ce mouvement d'Amour éternel de Dieu qui dans la Lumière et dans la Sponsalité créée d'avant la Création du monde qu'Il est Lui-même qui se concentre dans le Bereshit dans toutes les possibilités d'expression de l'Amour éternel dans quelque chose de créé, qui vient se concentrer dans une petite goutte de sang pour faire Mémoire de Lui : Présence réelle. C'est un Sacrement.

Je suis un Sacrement de l'Union Hypostatique. Je suis un Sacrement.
Je suis ce Mouvement éternel d'Amour qui s'est concentré dans le
Bereshit, dans le Principe.

Le Verbe de Dieu a assumé toutes les possibilités d'expression de l'Amour
qui pourraient être créées, qui ont été créées, qui seront créées, qui
auraient dues être créées et qui ne seront pas créées. Et c'est à l'intérieur
de tout cela que le mouvement éternel d'Amour de la Paternité de Dieu, la
substance, vous voyez ce que je veux dire ?, la substance solide, la
substance essentielle de la Nature subsistante hypostatique de la première
Personne de la Très Sainte Trinité se concentre dans une petite goutte de
sang.

Cette petite goutte de sang, c'est moi.
Et nous avons déjà dit je crois : « Il faut accepter ce que je suis ».
Je suis cela.

C'est la grande réponse aux Upanishad. Je suis cela. Je ne suis pas
Brahman, je suis cela. D'ailleurs s'ils disent « je suis cela » dans le
brahmanisme, c'est parce que c'est quelque chose qui leur a été transmis
de génération en génération, venant de Noé.

Je suis cela, je suis ce mouvement éternel d'Amour de Dieu qui s'est
concentré dans une petite goutte de sang en passant par le Bereshit pour
ça et j'ai dit Oui. Et Il dit Oui. Il y a un Oui mutuel.

Là où cette concentration s'est réalisée sans voile, directement,
substantiellement – je ne dis pas à l'infini parce qu'il n'y a pas d'infini en
Dieu –, dans une perfection éternelle et en même temps dans une
perfection d'unité, dans un amour, une lumière et une liberté absolus, pas
infinis mais absolus, là où elle s'est réalisée sans la moindre trace
d'absence d'Eternité et d'absence du monde de la création glorifiée ou
non, c'est dans l'Union Hypostatique de Jésus.

A un moment donné le mouvement éternel d'Amour s'est concentré à
l'intérieur de l'Immaculée Conception. Il a assumé – assomption – dans
l'Immaculée Conception ce qui appartenait à la Sponsalité, ce qui
appartenait à son Unité sponsale avec Joseph.

Il y a quelque chose dans le sang de Marie qui appartenait à son Unité sponsale avec Joseph. Il y a des cellules vivantes, biologiques, de la matière vivante immaculée qui a dépassé son Immaculée Conception et sa plénitude pour rentrer dans cette Unité d'Epoux et d'Epouse avec la Justice substantielle à la fois créée et incréée, si je puis dire, qui se réalise dans le Mariage spirituel de Saint Joseph son Epoux, lui qui est l'origine précisément de son Epousée, comme l'explique le Livre de la Genèse.

Cette conjonction entre les deux a provoqué pour l'Immaculée Conception une possibilité de se fondre, de disparaître et de réapparaître, si je puis dire, dans l'Au-delà de l'Unité des deux avec la matière qui appartient à l'un et à l'autre et à l'Au-delà de l'Unité des deux, et surtout à l'Au-delà de l'Unité des deux.

Entre l'homme et la femme il y a une capacité de réaliser cela qui est strictement interdite à l'animal, strictement interdite au monde végétal, strictement inaccessible au monde angélique de la spiritualité pure.

Elle n'est accessible qu'aux deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité, et à Marie et Joseph, c'est tout.

Eh bien, le Verbe de Dieu a pris ce qui a émané, en la chair et le sang de Marie, de l'Unité des deux.

Et là il y a quelque chose qui est difficile à expliquer à travers une image. C'est que là vous avez un point sacramentel, un point de Présence réelle si vous préférez, où s'engouffre dans une Spiration – c'est ce que disent les Pères de l'Eglise : une Spiration – une a-spiration, une ex-spiration, une disparition de tout, une re-spiration, un souffle, une in-spiration, une intériorité qui est transcendante, et puis une con-spiration – on appelle cela Spiration – jusque dans la matière, et une Spiration qui implique la matière qui fait que le Bereshit devient un lieu de Spiration, d'in-spiration, d'ex-spiration, de con-spiration de tout ce qui existe, de toutes les possibilités d'Amour qui auraient pu être créées qui sont là.

Le Verbe de Dieu se saisit de cela dans le corps, dans ce qui est biologique, dans ce qui est matériel, dans ce qui illumine de l'intérieur la vivification de l'Au-delà de l'Unité sponsale de l'Epoux et de l'Epouse. Sponsa, c'est l'Epouse. Sponsus, c'est l'Epoux. Et l'Unité sponsale c'est quand il n'y a

plus rien de l'Epoux, il n'y a plus rien de l'Epouse, il n'y a plus que ce qui émane de l'Unité des deux.

Le Verbe de Dieu dans Son Bereshit a pris possession de cela en Marie et Il s'est incarné. Il a assumé cela. Je dis bien : cela. Je dis ça à cause des mystiques de l'orient. Il a assumé cela et Il s'est fait homme. Il a la nature humaine parfaite, Il a la nature humaine entière, Il est un être humain comme nous, Il a une âme humaine.

D'un seul coup, alors qu'un milliardième de seconde avant Il n'avait pas d'âme humaine, un milliardième de seconde après Jésus a une âme humaine.

Le moment le plus important pour Dieu, le moment le plus important pour le monde angélique, le moment le plus important pour la matière dans le Bereshit, le moment le plus important pour la cause finale de la glorification de tout – ce sont les quatre moments, les quatre souffles de l'Apocalypse – se concentrent sur cet instant où Il devient un être humain, où Il est un être humain, où Il a une âme humaine.

Cette âme humaine n'existe pas un milliardième de seconde avant et elle existe un milliardième de seconde après pour toujours, pour l'Eternité.

Alors à partir de ce moment-là le temps a pris une nouvelle signification, la matière a pris une nouvelle signification, l'union de l'homme et de la femme a pris une nouvelle signification.

Nous pouvons dire que le Visage-même de Dieu dans les Processions incréées a pris une nouvelle signification.

En tout cas, est-ce qu'il y a une Personne divine dans Jésus ?
Est-ce qu'il y a une personne humaine dans Jésus ?

Puisqu'Il est pleinement homme Il a une âme. Il a une intelligence. Il a un cœur, une volonté. C'est génial, d'un seul coup Il a un cœur ! Pas un cœur qui bat : je parle de sa capacité d'aimer. Il a une capacité d'aimer à travers la matière vivante d'un corps humain. Cette capacité d'aimer n'existait pas avant dans le Verbe de Dieu, et d'un seul coup elle existe dans le Verbe de Dieu puisqu'Il a une nature humaine.

Un milliardième de seconde avant Il n'avait pas d'âme, un milliardième de seconde avant Il n'a pas cette capacité d'aimer à travers la matière vivante du génome de l'homme.

Le Pape Jean-Paul II disait : « C'est le moment le plus important de la christologie qui se réalise dans la signification de l'Au-delà de l'Unité des deux d'une christologie qui devient christophanie, »

Régis. Merci Jean-Paul II.

Père Nathan. « manifestation de l'Amour de Dieu qui nous est donné dans le nid du monde de l'innocence de l'homme assumant l'Innocence de Dieu dans la Sponsalité qui doit communiquer au monde l'Amour de Dieu. »

Avant : rien, pas d'âme humaine.

Avant : il n'y a pas cette capacité d'aimer à travers la matière vivante.

C'est complètement génial de savoir qu'avant qu'il y ait l'Incarnation dans le sein de Marie, Jésus...

Jésus commence d'exister à partir de ce moment-là.

Que peut-Il faire qu'il ne pouvait pas faire avant ?

Il peut faire un acte d'Amour qu'Il ne pouvait pas faire avant. Enfin, Il ne pouvait pas le faire de cette manière.

Donc il y a deux capacités d'aimer dans Jésus :

- Une capacité de la Personne divine puisqu'Il est Dieu avec Sa Toute-Puissance d'Amour.

- Et Il peut faire un autre acte d'Amour, acte qui est tout à fait différent avec Sa capacité humaine. Comme nous. Nous avons cette capacité-là. Cette capacité, c'est quoi, concrètement ?

Vous êtes des êtres aimants, l'Amour est votre quotidien, vous produisez des actes héroïques d'Amour des milliers de fois par jour, consciemment, lucidement et de plus en plus intensément puisqu'il n'y a pas de cause diminuante dans l'Amour. C'est votre quotidien, c'est votre nourriture, c'est là où vous êtes le plus experts.

Alors c'est quoi, la capacité d'aimer humainement ?
C'est génial de savoir cela !

C'est une capacité de mettre tout le diaphane, toute mon intériorité et aussi toutes les intériorités du monde, et aussi toute la présence du mouvement éternel d'Amour que je suis dans la petite goutte de sang d'origine, pour me catapulte totalement à l'intérieur d'un autre Amour que le mien.

Comme disait le Père Emmanuel, je crois que je vous l'ai dit : « Je suis à ce moment-là comme un rayon laser qui traverse l'espace et le temps, je suis catapulté, je suis à l'intérieur du cœur de quelqu'un d'autre que moi et je trouve à l'intérieur de lui, au fond de lui, un Amour fou ! »

Eh oui ! Quand tu aimes quelqu'un l'Amour s'impose à toi.
L'Amour ne vient pas de ton cœur, l'Amour vient de l'Autre.

Et si tu veux vivre de l'Un, c'est la relation à l'Autre.
La relation à l'Autre, c'est l'Un.

L'Un vient de l'Union Hypostatique de Jésus.

Aucun Amour n'est possible dans le concret s'il n'y a pas l'Union Hypostatique de Jésus, parce qu'Il communique dans la création cette capacité d'aimer totalement.

Aimer totalement, c'est-à-dire que je viens habiter totalement, je dis bien : totalement, pas « moitié-moitié comme ça il y a la réciproque », non, je viens habiter à l'intérieur de quelqu'un d'autre.

Je suis capable d'aimer mon ennemi.

Si je ne suis pas capable d'aimer mon ennemi, cela veut dire que je ne suis pas un homme. Si quelqu'un dit : « Je ne suis pas capable d'aimer mon ennemi ! C'est mon ennemi féroce, je ne peux pas l'aimer ! » : c'est embêtant parce que ça veut dire que tu ne vas pas beaucoup plus loin que l'hippocampe ou le cormoran.

Nous sommes un petit peu plus que de la chiure de chat, nous sommes capables d'aimer.

Celui qui n'est pas capable d'aimer finit par produire de la bave verte ou jaune après avoir pris une hostie dans la main pour pouvoir faire une messe noire, être consacré à Satan. Ce que font les gosses maintenant aux Etats-Unis et même en Europe ! Et les prêtres dans les paroisses distribuent les hosties sur leur main pour qu'ils puissent faire leurs messes noires !

L'Eglise catholique a demandé que jamais on ne donne une hostie sur la main. Moïse lui-même déjà l'avait strictement interdit. Nous en avons parlé il me semble. On a déchiré trois mille trois cents ans de Volonté incréée de l'Amour de Dieu dans la nourriture qui fait l'Unité eucharistique du monde.

Je dis cela parce que c'est une croix que nous aurons à porter jusqu'à la fin du monde, cette désobéissance des prêtres qui ouvertement donnent la communion sur la main alors que le Concile a engagé son infailibilité pour dire : « Vous ne pouvez pas faire ça ! ».

Trois fois il y a eu l'engagement de l'infailibilité, donc c'est une libéralité qu'on s'offre pour qu'il y ait des messes noires. Voilà ce qu'a expliqué le Pape Paul VI : « Vous ne pouvez pas faire cela, c'est une libéralité, c'est pour qu'il y ait des messes noires, donc vous serez les prêtres des messes noires ! ».

La messe noire, c'est disloquer l'Eucharistie pour que ça devienne de la bave de crapaud qui se mêle au sang d'un innocent, parce qu'il faut souvent un sacrifice ce sang aussi.

Lorsque les prêtres seront jugés, ils seront considérés à juste titre comme les seuls responsables de ces messes noires devant Dieu. A juste titre, parce que : « Ah vous comprenez, moi je suis en loge, comment est-ce que je peux faire autrement ? Mon père était en loge, mon grand-père était en loge, nous avons toujours été en loge chez les fonctionnaires de l'état, est-ce qu'on peut faire autrement ? ».

Attention ! Le mal n'est pas inéluctable. Il y a eu l'Union Hypostatique de Jésus. Si je rentre dans l'Union Hypostatique de Jésus, comme Obélix qui rentre dans la potion magique quand il était petit, je rentre dans l'Union Hypostatique de Jésus, je retrouve une Unité totale, et là il y a

l'Immaculée, l'immaculation universelle du monde, l'anéantissement du mal.

Donc je reviens. Vous me posiez la question : qu'est-ce que veut dire Union Hypostatique ?

C'est un truc dingue cette histoire d'Union Hypostatique !

Cela ne s'explique pas, cela s'expérimente.

Union Hypostatique, c'est une expérience.

Tu fais l'expérience en Jésus de l'Union Hypostatique.

Donc tu auras beau l'expliquer, le gars qui a fait Polytechnique n'y comprendra rien, parce qu'il n'y a qu'un enfant, un embryon, qui peut comprendre ce que c'est que l'Union Hypostatique.

L'Union Hypostatique, c'est extraordinaire !

Imagine que tu descendes... Là je te propose une imagination, un rêve comme fait le film Lucy, cette espèce de rêve où je descends au premier moment où je commence à exister. Ce film est extraordinaire ! Vous l'avez tous vu, je suppose. Qui est le scénariste ?

Régis. C'est Luc Besson.

Père Nathan. Luc Besson, voilà. Lucy rentre par régression métapsychique dans le premier moment de la première cellule, le premier moment où elle commence d'exister. Et là, quand elle rentre dans la première cellule, le premier moment où elle commence d'exister, elle a toutes les connexions avec tout ce qui existe, avec tous les instants, avec tous les êtres qui ont été créés, elle a toutes les intelligences, toutes les pensées...

Imagine simplement que tu arrives là, effectivement, tu descends là et tu as toutes les connexions, tu as même la connexion de Dieu avec toi.

C'est là que tu commences à comprendre ce que c'est et pourquoi Lucifer veut rentrer là-dedans. Il ne peut pas rentrer, lui, puisqu'il n'a pas de corps, il faut qu'il passe par des complicités quasi hypostatiques pour qu'il ait l'impression d'avoir toutes les connexions avec la Puissance de Dieu en direct et même de l'intérieur de Lui. Pas hypostatique parce que tu restes un salaud et Dieu reste Dieu, c'est ça la différence avec Jésus.

Jésus, Son humanité est tellement unie à Sa Divinité qu'il n'y a qu'une seule Personne, la Personne de Dieu.

Je n'ai pas envie de faire beaucoup de théologie Saint Augustin et Saint Thomas d'Aquin, mais avec Jésus, il n'existe aucun autre Nom sous lequel nous puissions être sauvés.

Quand Il est là, Jésus est éperdument englouti dans la Lumière de Sa Toute-Puissance divine éternelle. Son âme humaine, Son intelligence humaine, Son cœur humain ne cessent de faire des actes d'amour humain, d'intériorité humaine, d'intelligence aussi, de compréhension, de pénétration contemplative entièrement immergés dans sa Personne divine : substantiellement.

Quand je dis substantiellement, c'est complètement immergés dans Sa Personne divine, parce qu'ils ne vont pas s'immerger dans un être créé qui est une personne humaine. L'Union est tellement forte que la personne humaine a disparu. Quand j'aime une autre personne humaine que moi les deux personnes ne disparaissent pas, tandis qu'en Jésus la personne humaine a disparu.

Son cœur humain est catapulté à l'intérieur de l'Amour incréé de Dieu avec la Toute-Puissance d'Amour éternel de Dieu avant la création du monde, de manière telle que le fond de Son cœur est rempli d'une béatitude qui est beaucoup plus qu'infinie.

Son intelligence humaine est tellement absorbée à l'intérieur de la Personne divine du Verbe de Dieu qu'Il est dans la Vision béatifique. Comme je vous vois, comme vous me voyez, Il voit de l'intérieur et de l'extérieur sous tous Ses aspects, sous toutes Ses dimensions sans exception, la Face incréée de Dieu.

Même sur la Croix Jésus est dans la Vision béatifique. Son Unité humaine avec Sa Personne divine est HYPOSTATIQUE. Il y a un tel poids de gloire, de bonheur, de béatitude, de jubilation dans ce Face à Face entre Sa nature humaine et Sa Nature divine et toutes les potentialités d'Amour et de Lumière, d'Allégresse et de Félicité incréées, c'est tellement fort !

On dit : « Mais on ne voit pas ça sur la Croix ! »
Eh oui ! Que se passe-t-il à ce moment-là ?

Il se passe justement qu'à cause de l'Union Hypostatique, il y a un Amour qui du coup aspire à l'intérieur de Lui toutes les forces contraires, et dans Son âme, dans Sa chair, dans Son sang, dans Sa mémoire – et là je vais revenir là-dessus, c'est le mot le plus important de l'entretien d'aujourd'hui – dans Sa mémoire il y a un phénomène d'aspiration, je vous l'ai dit, d'in-spiration, d'ex-spiration. Il aspire tout ce qu'il y a de noirceur dans les mouvements contraires.

Du coup la mémoire de Jésus, le cœur de Jésus, l'intelligence de Jésus viennent trouver un contrepoids de noirceur, de croix, de souffrance, de douleur, d'horreur, de flots et de caillots de sang, d'angoisse !

C'est un spectacle prodigieux qui se réalise à l'intérieur de l'âme de Jésus et qui repousse dans les sommets de Son intelligence humaine, dans les profondeurs de Son cœur d'Amour humain et dans Sa mémoire, alors du coup Il vit la Croix dès le premier instant de Son Union Hypostatique neuf mois avant Noël : « Tota vita Christi crux fuit atque martyrium » : « Toute la vie du Christ a été croix et martyre ».

Un spectacle prodigieux où l'absolu de la souffrance, de la croix – il faut dire croix à ce moment-là parce que c'est sans mesure et sans fin – se bat avec un poids d'égalité avec le poids de toutes les gloires de jubilation qui peuvent être au Ciel pour tous ceux qui y seront incorporés un jour. Ce poids est énorme ! C'est pourquoi il n'envahit pas toute Son âme.

Uniquement parce qu'Il s'est incarné dans l'Union Hypostatique d'une manière HYPOSTATIQUE.

Il a pris justement de quoi être le Rédempteur du monde, le rachat, l'absorption et dans Son Sang tous ceux qui viennent dans ce même mouvement s'intégrer à l'intérieur de Son Union Hypostatique trouvent précisément la porte d'entrée dans la suppression de la ténèbre, la suppression du péché, la suppression du mal, et l'entrée dans la Lumière de Gloire.

Et cela, c'est dès le départ, c'est neuf mois avant Noël. Le moment le plus important de Jésus, c'est Son Union Hypostatique commençante, et on appelle ça dans le catéchisme la Mémoire, c'est-à-dire la Présence réelle de

la première apparition de cette Union Hypostatique dans le sein de Marie à l'intérieur d'une famille.

« Le Verbe de Dieu », Redemptoris Custos, Jean-Paul II, dernière encyclique sur Saint Joseph, « lorsqu'Il a assumé en Marie de quoi se constituer une nature d'homme, a assumé en elle biologiquement dans le corps de l'homme ce qui appartenait en elle dans la Sainte Famille à son Unité sponsale dans la signification sponsale de l'au-delà du don dans l'Unité des deux ».

Il a pris cela dans le nid de la Sainte Famille, l'icône parfaite de l'émanation du Saint-Esprit dans la matière du Principe.

Cela, c'est le b-a-ba du catéchisme : première leçon de catéchisme. Un gosse, à quatre ans, comprend cela parfaitement bien. C'est la première chose qu'on doit dire à son gosse : 1. Immaculée Conception, 2. Union Hypostatique, 3. TransVerbération.

Ce sont les mots qui sont les plus importants du monde, parce que cette Union Hypostatique est déchirée.

Il vit la Croix, mais lorsque Son corps est arraché et que son âme s'est arrachée, l'Unité est tellement forte qu'obtenir l'arrachement entre les deux déchire des espaces qui sont forcément de l'ordre de l'Incréé, et donc la souffrance va beaucoup plus loin que l'infini, sans aucune comparaison.

Et donc à un enfant on dit : « Union Hypostatique déchirée ».

Il y a des gens qui font le catéchisme à des enfants et qui au bout de quatre ans n'ont jamais prononcé ce mot. C'est criminel ! Ils sont priés d'aller faire le catéchisme aux bouddhistes, mais pas chez les chrétiens.

La seule chose qu'on doit apprendre à un enfant, c'est ce mot. Pourquoi ? Parce que ce mot désigne le Mystère de Jésus et il réalise lorsqu'on le prononce ce qu'il signifie à l'intérieur de nous, il ouvre en nous les espaces du cœur, il ouvre en nous les espaces de la grâce, il ouvre en nous les espaces de la participation à la Vie divine, il ouvre en nous les espaces de la lumière surnaturelle de la foi, et du coup nous rentrons dans l'Union Hypostatique déchirée.

Regardez, je vais le faire avec vous, d'accord ? Il y a l'Union Hypostatique déchirée : je me plonge, je m'engloutis dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus.

Qu'on ne me prenne pas pour un mystico-dingo, OK ? Je suis catholique, et ce n'est pas parce que vous avez apostasié la foi catholique que du coup ceux qui n'ont pas apostasié la foi catholique sont des mystico-dingos.

« Vous êtes une race de vipères ! », « γεννήμετα εχιδνων » (gennemeta echidnon) (Matthieu 3,7 et 23, 33). Qu'est-ce qu'elle fait, la vipère ?

Lorsqu'elle a connu son évolution sponsale avec le mâle, elle tue le mâle, elle est parricide. Et lorsque les enfants naissent de la vipère, ils tuent la mère, ils sont matricides. « Vous êtes une race de vipères ! ».

« Ah les prêtres ! Ah les anciens ! Les scribes ! Ah oui la Bible, ah oui ! Ah louange, louange, louange, louange !

- Louange à qui s'il vous plaît ?

- Ah, louange en église !

- Ah oui ? Louange en église ? L'église de qui ?

- Mais nous vivons en église l'esprit !

- L'esprit de qui ? »

Il y a une apostasie. C'est normal que dans le cadre de l'apostasie, dans ce gouffre de l'apostasie catholique, il y ait le Shiqoutsim Meshomem, l'Abomination de la Désolation. Cela veut dire : « On ouvre les portes, allez-y ! Allez dans la chambre nuptiale d'où est apparu dès le Principe, inscrit dans le Livre de l'Arbre de la Vie, l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. »

A force de dire ces mots, ils nous envahissent, ils s'emparent de nous, ils nous transforment, ils nous purifient, ils nous immaculisent, ils nous illuminent, nous voyons ce que cela veut dire. Nous voyons Dieu, il n'y a plus que Jésus et Dieu.

Et une fois que je ne vois plus que Jésus et Dieu, il me faut cinq, six, sept secondes pour prononcer « Union Hypostatique déchirée » trois fois, intensément, en y rentrant de la manière subtile, spirituelle, lumineuse, parfaite, humaine, profonde, dans la liberté. Je m'y donne complètement, je m'y perds absolument. Et là, une fois que j'y suis ?

Tu restes suspendu, petit frère, tu restes suspendu là. Laisse donc la transformation s'opérer un petit peu plus que dix-sept secondes.

Tu rentres dans l'union transformante parce que ces paroles sont des paroles qui concernent la Présence réelle de la foi de l'Eglise dans ce qu'est Jésus dans Son Je suis. Eh oui ! Du coup, qu'est-ce que tu vois là ?

Tu vois que le Verbe de Dieu, la Personne même du Christ, la Personne du Verbe de Dieu est là dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Tu t'y enfonces et le Verbe de Dieu transperce tout de part en part, substantiellement, du nord au midi, de l'orient à l'occident : tu es transVerbéré.

Transverbération ! Mais oui, la TransVerbération ! On voit ces statues où il y a le Cœur de Marie avec un glaive qui le transperce.

« Oh c'est joli ! Qu'est-ce qu'elle est jolie la Sainte Vierge avec le Cœur immaculé et un couteau dedans !

- Il vaut mieux dire TransVerbération. C'est ça que dit l'Eglise des Apôtres dès qu'il y a eu possibilité de donner les mots exacts du catéchisme qui expliquent toute l'Ecriture. »

Si je n'ai pas Union Hypostatique déchirée, si je n'ai pas TransVerbération, je peux jeter ma Bible à la poubelle immédiatement. Ce sont les deux seules lumières que le Saint-Esprit a donné à l'Eglise de Jésus vivant et entier pour comprendre la Révélation entière.

Donc quand vous me posez des questions sur l'Union Hypostatique, je vous en remercie parce que c'est très nécessaire. Sur la TransVerbération vous ne l'avez pas fait, vous n'y avez pas pensé. Père Emmanuel aurait dit : « Vous êtes un grand nigaud au fond, vous n'avez pas pensé que les deux allaient ensemble ».

Vous passez de l'un à l'autre : Union Hypostatique déchirée, TransVerbération immaculée : vous passez de l'un à l'autre comme le battement du cœur de la lumière surnaturelle de la foi, du coup cette lumière surnaturelle de la foi vous envahit et du coup il n'y a plus que Jésus dans Son intérieur, il n'y a plus que Dieu. Vous comprenez cela ? C'est beau !

Quand vous êtes là vous êtes au bon endroit pour rentrer à l'intérieur du Saint des Saints de la Paternité de Dieu quand Il est en train de créer dans le Verbe de Dieu des engendrés éternels de Dieu pour leur donner toute autorité pour rentrer dans la Vision béatifique.

A ce moment-là vous pouvez rentrer aussi dans l'Amour du Mariage. Vous pouvez rentrer aussi dans l'Amour de l'admirable, merveilleux et tout parfumé Sacrement des malades. Vous pouvez aussi rentrer dans le Mystère admirable de l'Amour éternel victimal de Dieu dans le prêtre. Vous pouvez, bien sûr.

Quand vous êtes dans le Saint des Saints, vous pouvez invoquer le Nom d'Elohim en français, en grec, en latin, en hébreu.

Allez, je vais terminer comme cela, je vais vous apprendre comment est-ce qu'on dit le Nom d'Elohim depuis trois mille trois cents ans dans la langue de la Sainte Vierge, dans la langue de Saint Joseph, dans la langue de Moïse, dans la langue de Jésus, dans ma langue parce que je suis juif pour ceux qui ne le savent pas – cela ne m'apporte rien de plus, ça ne m'apporte rien de moins, mais nous sommes très contents d'être ce que nous sommes de toute façon –.

Nous disons nous en hébreu ce que Moïse disait, Aaron aussi. Vous voyez, il y avait le petit carton ici sur le front.

A la Bar Mitsva vous recevez le talit et la kippa. Vous avez dit évidemment dès que vous êtes né, avec l'aide de votre papa, « Shm'a », que vous écoutez le Nom de Dieu. C'est votre premier souffle, la première fois que vous avez prononcé ce mot : « Me voici pour faire la Volonté de Dieu » : « Shemem ».

Le Nom de Dieu, le fameux Nom imprononçable, est יהוה. Comme ce Nom est imprononçable le Messie a expliqué à Moïse : « Je vais vous le donner en quarante-deux lettres à cause de la Parousie qu'il y aura à la Fin, cinquième Sceau et sixième Sceau de l'Apocalypse », et le Messie l'a donné à Moïse sous la tente de réunion.

Il est écrit sur le petit parchemin que le prêtre a sur le front. Vous l'avez déjà vu peut-être ? Une fois par an le prêtre rentre dans le Saint des Saints du Sacrement de la Paternité bénissante du Père pour le Pardon et la

Miséricorde universels. Il fait le tour du Saint des Saints. Le sang de l'agneau est répandu, le bouc émissaire, l'Autel des Parfums, dans les quatre coins du Temple.

Et en dernier le nord. Merci Sainte Hildegarde de nous avoir expliqué ce que ça voulait dire. Il fallait une Allemande pour cela, une Allemande qui n'a pas passé un jour de sa vie sans se réveiller entre minuit et trois heures du matin pour prier et prendre autorité sur le mal dans le monde, le mal d'aujourd'hui et le mal de la Fin. Elle n'a pas laissé passer un jour de sa vie sans se réveiller la nuit de minuit à trois heures du matin pour prendre autorité.

C'était quoi, ce Nom à quarante-deux lettres ?

Pourquoi est-ce celui de la Fin ? Parce que quarante-deux lettres correspond au temps. C'est à la fois l'unité de l'espace et du temps. Quarante-deux mois, c'est trois ans et demi, c'est mille deux cent soixante jours, c'est la mesure du rythme de la victoire du spectacle prodigieux qui se produit dans le Saint des Saints dans le cinquième Sceau de l'Apocalypse grâce à la vocation de la France, la vocation du Roi.

Oh j'ai oublié de parler de Sainte Jeanne ! Nous allons y revenir.

Régis. Dans la prochaine vidéo alors.

Père Nathan. Oui c'est une bonne idée. Ah oui !

Eh bien ce qu'il y a marqué ici sur le front, tout le monde le connaît par cœur, nous allons le dire en chœur :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim
Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

אחד (Erad) : Un. Adonai : Dieu. Dieu est Un : Adonai Erad.
« Shm'a Yisraël Adonai Eloheinu Adonai Erad ».

Mais le jour de l'Absolution le grand prêtre dit :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

אב (Ab) : le Père, אלהים (Elohim) : est Dieu, בן אלהים (Ben Elohim) : le Fils est Dieu, רוח הקדש (Ruach Ha Qadesh) : le Saint-Esprit.

Pas l'esprit ! Attention, le premier qui dit devant moi : « Nous allons vivre de l'esprit en église », avec l'étole de traviole et surtout pas de chasuble ! Mon Dieu quelle horreur ! Transformer le Saint des Saints en caverne de brigands, en repère de bandits ! Chenapans !

Régis. Là ils ramassent, les prêtres !

Père Nathan. Je suis prêtre donc je ramasse aussi, mais je tiens à vous dire que je n'ai jamais de toute ma vie de prêtre donné la communion sur la main, même si j'avais dû en crever, et Dieu sait qu'on a voulu me faire crever à cause de ça. C'est terrible !

Je reviens.

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים
רוח הקדש (Ruach Ha Qadesh) : le Saint-Esprit, אלהים (Elohim) : est Dieu
שלושה באחד אחד בשלושה : Trois en Un Un en Trois

Voilà ce qu'ils portaient sur leur front.

Et il y a des gens, des prêtres, des évêques, des théologiens à Fribourg (je ne les nommerai pas, même s'ils sont morts) qui disent que nous les juifs nous ne croyions pas au Mystère de la Très sainte Trinité. Sans rire ! Et avec le plus grand sérieux !

Régis. Mais les juifs le disent eux-mêmes.

Père Nathan. Je vous dis qu'ils prononçaient cela. On appelle cela le Nom à quarante-deux lettres, vous l'avez dans le Galè-Razāiya, vous l'avez dans les textes juifs, il n'y a aucun problème.

Pourquoi est-ce que je vous parle de cela ? Parce que le Nom réalise ce qu'il signifie. Lorsque je prononce le Nom, je m'engloutis dedans, je suis tout proche du Saint des Saints, alors l'Union Hypostatique

שלושה באחד אחד בשלושה

Mais lorsque c'est יהוה Lui-même : Jésus, le ש (shin), donc la matière brûlante de mon Shm'a qui rejoint le Nom à quarante-deux lettres, ah !,

alors là attention !, nous sommes absorbés, engloutis et c'est le Nom à quarante-deux lettres qui vient dans ma chair et dans mon sang, dans la matière vivante de mon corps.

A ce moment-là l'Union Hypostatique est pour moi. Il y a une Union vivante entre l'Union Hypostatique et moi. C'est une Union sponsale : j'épouse, je suis le sponsor de la Très Sainte Trinité dans le Christ Jésus mon Seigneur. Le grand sponsor ! J'épouse cette cause. Je l'épouse uniquement en prononçant les mots de la foi.

Les mots de la foi, c'est quoi ?

Union Hypostatique déchirée
TransVerbération immaculée
TransSpiration à jamais

Prononcez cela pendant trois minutes, et puis pénétrez dedans, laissez la transformation se faire, et là descendez tranquillement dans le silence : vous rentrez dans l'union transformante.

Eh bien je peux vous dire que si vous faites cela une fois par jour pendant trois à sept minutes, dans neuf mois vous êtes dans la cinquième demeure de l'union transformante, il n'y a plus aucun mouvement en vous autre que celui de l'Union Hypostatique de Jésus avec son écho dans la TransVerbération immaculée de la Jérusalem finale en plénitude reçue accomplie.

C'est là-dessus que nous avons été choisis dans notre génération du Shiqoutsim Meshomem pour vivre cela. Ceux qui ne vivent pas de cela, j'ai envie de dire une chose grossière à leur sujet.

Régis. Mais vous ne le direz pas.

Père Nathan. Et je ne le dirai pas.